

LES MOTS LATINS

À TRAVERS
LES TEXTES

d'Érasme à Cicéron



Julien Alibert
Patrice Soler

ellipses

Érasme de Rotterdam

Prouerbia, Adages

L'adage qui ouvre ce livre est le tout premier des 4151 *Prouerbia, Adages*, qu'Érasme (1469-1536) collecte et amasse d'édition en édition, depuis les 820 de la première en 1500, à Paris, imprimée en latin seulement. Ce sont des notes prises au cours de ses innombrables lectures sur toute sorte de sujet. À Venise, en 1508, il publie une édition considérablement enrichie chez le grand imprimeur-éditeur Alde Manuce, qui avait constitué une académie d'hellénistes de très haut niveau, et chez lequel il put consulter des textes grecs, imprimés ou manuscrits, pour insérer des citations, de Platon ou Plutarque en particulier. La dernière édition fut de 1536 (peu avant sa mort), chez Froben, à Bâle, une des grandes maisons d'imprimeurs humanistes qui en assurèrent la diffusion en Europe.

Dans son Avant-propos (*Prolegomena*), il rapporte, pour les laisser de côté comme insuffisantes, les définitions antiques, et définit l'adage « une parole d'usage fréquent (*dictum celebre*), qui se distingue par la nouveauté subtile du tour », pouvant aller jusqu'à l'énigme : le critère stylistique est déterminant. Sous l'appellation « adage », on trouve aussi bien des proverbes que des expressions proverbiales, de simples expressions métaphoriques ou des formulations oraculaires, des allusions culturelles.

Quant au profit qu'on en tire, « la connaissance des adages conduit en particulier à quatre choses, entre autres très nombreuses : à la philosophie (*ad philosophiam*), à la capacité de persuader (*ad persuadendum*), à la beauté et séduction du discours (*ad decus et gratiam orationis*), à l'intelligence des meilleurs auteurs (*ad intellegendos optimos quosque auctores*) ». Imagés, piquants, aisés à mémoriser, ils sont choisis pour la langue des auteurs anciens : ils en donnent un avant-goût, ils procurent du sel à la conversation, fournissent donc au lecteur de multiples incitations pour aiguïser ses propres capacités d'expression, visée qui nous échappe aujourd'hui, mais essentielle pour l'auteur du *De duplici copia rerum et uerborum* (*La double abondance des mots et des choses*).

« Érasme affirmait vouloir mettre le latin entre les mains de toute la population, y compris des ouvriers et des *mulierculae* » (*mulier*, « femme » et *cula*, diminutif dépréciatif). Ce latin « était d'abord une langue simple et élégante. [...] Mais ne confondons pas simplicité et pauvreté. À la suite de Pétrarque, Bruni, Valla et consorts, Érasme a toujours bataillé contre l'indigence du latin scolastique. [...] Le latin promu par Érasme et les humanistes est une langue

riche en variété grammaticale et surtout en images. En un mot, c'est une langue poétique. » (Jean-Christophe Saladin, « La révolution humaniste », Introduction à l'édition complète bilingue des *Adages*, Paris, Les Belles Lettres, 2011, p. VII).

Pour chaque adage, Érasme donne le texte grec, sa version en latin, les sources et variantes, avec mention des circonstances de son emploi, avant de donner lieu à un commentaire qui peut prendre plusieurs pages, surtout si les éditions successives l'accroissent. En 2011, les éditions Les Belles Lettres proposèrent une première édition intégrale bilingue tandis qu'en Italie une édition bilingue paraissait en 2013.

Lexique : une langue marquée par la ruralité : labour, semences, céréales et moissons, des fèves, du blé, des bœufs ; en blanc et noir

Adage 1 : I, 1, 1 : *Amicorum communia omnia* :

Entre amis, tout est commun.

Dynamique de la phrase

● Le meilleur moyen d'errer dans la phrase latine est de chercher subrepticement à reconstruire une phrase française type. Il faut donc se défaire du réflexe d'attendre l'ordre d'apparition des mots en français : la terminaison des mots latins indique leur fonction grammaticale, elle ouvre chaque fois une ou des attentes de rapports entre les mots ; au terme de la phrase, ces attentes doivent être résolues.

Forme brève, l'adage introduit en douceur à un usage fréquent en latin : l'ellipse du verbe *être*. C'est un réflexe à acquérir de le rétablir pour la compréhension.

Autre forme de concision, l'usage d'un pronom neutre indéterminé, là où le français va au nom précis : *omnia* : « toutes choses », « tous les biens », « tous les faits », etc., selon le contexte.

- Le génitif complément de nom *amicorum* fait attendre le nom ou pronom dont il est complément, mais celui-ci n'est pas nécessairement son voisin immédiat.
- En tête, *amicorum* complément de nom vient avant le pronom qui le gouverne, l'indéfini *omnia* (« toutes choses »).
- *Communia* attribut de *omnia* est placé avant : en relief, il met l'accent sur la communauté.

Vocabulaire

● Déclinables

- **am-icus**, *a, um*, adj., employé aussi comme nom : cf. « amical »
 - quelques sentences latines, venues de sources antiques ou plus tardives, attestées parfois chez Érasme, à propos de l'amitié :
 - *Amicus diu quaeritur, uix inuenitur, difficile seruatur* : Un ami, longtemps on le cherche, avec peine on le trouve, difficilement on le garde.
 - *Amicus certus in re incerta cernitur* : C'est dans les moments peu sûrs que l'on discerne un ami sûr.
 - *Ab amico reconciliato caue!* : Avec ami réconcilié, attention!
 - *Neque ullis sis amicus neque multis* : Ami, ne le sois ni d'aucun, ni de beaucoup.
- **com-mun-is**, *is, e*, adj., qui partage les compensations dues en échange d'une charge : commun < **cum**, avec, et **mun-us**, *muneris*, n., charge officielle
- **munus**, terme clé de la vie politique et sociale, désigne aussi les présents, obligations ou largesses dus en échange de la charge reçue, en particulier sous forme de spectacles ; *munus efficere, explere*, remplir les devoirs d'une charge ; *gerere*, exercer une charge
- **im-mun-is**, *is, e*, qui se soustrait à l'obligation de rendre en échange de la charge : exempt de charges
- **mun-i-ficus**, *a, um*, généreux
- On distinguera **munus** d'une notion proche dans le système très codifié des obligations politiques et sociales à Rome : **officium**, *ii, n.*, fonction ; obligation (non dans l'absolu, mais relativement à) ; *officium* < *opi-fic-ium*, le fait de réaliser (**fac-ific**, faire) son œuvre (*opus*), à propos d'un artisan ou d'un paysan ; d'où le sens d'obligations à remplir pour exercer une activité (*officia oratoris*, les obligations que l'orateur doit remplir pour convaincre)
 - *officium seruare, colere*, remplir son devoir ; *deserere*, ne pas faire son devoir ; *ab officio discedere*, tourner le dos à son devoir ; *ab officio auocari*, être détourné de son devoir
- **omnis**, *is, e*, adj., tout

● Invariable

- **cum**, préposition, avec : suivie de l'ablatif ; indique accompagnement, partage, participation ou partenariat ; mais comme d'autres prépositions employées comme préverbes, elle peut marquer aussi l'accomplissement de l'action

L'adage, œuvre de grande culture

Érasme justifie les raisons de placer en tête cet adage : c'est que « nul n'est plus salubre ni plus fameux », mais « si les hommes l'avaient fixé aussi dans leur cœur, alors la plus grande partie des malheurs de notre vie eût été épargnée ». Il le donne ensuite en grec, cueilli dans des tragédies d'Euripide, puis dans une comédie du latin Térence. Mais les philosophes ont leur mot à dire avec l'interprétation politique : Cicéron, dont la méditation sur l'amitié est un leitmotiv des œuvres aussi bien morales que philosophiques et politiques, est cité en référence au *Traité des Devoirs* (I, 51 et 56); Platon est cité pour l'idéal de mise en commun des biens dans les *Lois* (V), rapproché de la prédication du Christ; Aristote est simplement mentionné pour l'*Éthique à Nicomaque* (VIII, 11, qui cite l'adage pour les rapports de l'amitié et de la justice en tout type d'association), puis c'est une allusion sans précision au livre II de sa *Politique* (5, 6), où il nuance la position de Platon. Une épigramme du satirique latin Martial voisine avec Aristote, avant que diverses autorités grecques et latines ne soient citées pour l'origine pythagoricienne de l'adage, elle-même mise en parallèle avec la forme chrétienne de vie dite « cénobitique », mise en commun des moyens de vivre, dans une communauté monastique.

Adage 778 : I, VIII, 78 : *Vt sementem feceris, ita et metes* :

Comme tu auras semé, tu récolteras, pareil.

Dynamique de la phrase

- Le latin use très souvent de formules de balancement, ainsi dans le parallélisme strict, *ut ... ita*, « de même que... de même »; placé comme tremplin vers *ita*, *ut* participe du dynamisme de la phrase latine avec ses effets de projection et d'attente. Une traduction (et quel type de traduction ?) n'a pas à rendre forcément ces corrélations au prix d'une insistance pesante et contraire à l'élan du parallèle.
- *Et*, conjonction de coordination, « et », a souvent valeur d'adverbe d'intensité : « même »; sa présence en sus de la corrélation contribue à un effet de soulignement.

Vocabulaire

● Déclinable

- *se-men, seminis*, n. : cf. « séminal »; « séminaire »; < *se-r-o, is, ere, seui, satum* : semer, planter

● Verbes

- *fac-i-o, is, ere, feci, factum* < **fac-** : faire
- *meto, is, ere, messui, messum* : moissonner, récolter

● Invariable

- *Vt*, conj, « dans la mesure où »; d'où avec l'indicatif :
 - l'emploi comparatif : « de même que »; « selon que »
 - l'emploi temporel : « au moment où »; « dès que »
 - l'emploi causal : « vu que »

Labour, semailles, céréales et moissons

● *ar-o, as, are, aui, atum, labourer ; cultiver*

- *ex-ar-o*, labourer en profondeur; creuser la cire pour écrire
- *ara-tor, oris, m.*, laboureur
- *ara-trum, i, n.*, charrue : cf. « araire », « aratoire »
- *ar-ua, orum, n. pl.*, terres labourés, champs; moissons
- *Fratres Ar-uales, ium, m.pl.*, frères Arvales, collège de prêtres accomplissant des rites de fécondité en faveur de la divinité agraire *Bona Dea*

● *fru-lfruc- : jouissance des fruits de*

- *fru-o-r, eris, i, fruitus* et *fructus sum*, jouir des fruits de
- *fruc-tus, us, m.*, jouissance de; fruit tiré d'une activité; productions des arbres
- *fru-ges, um, f.pl.*, productions de la terre, céréales; moisson
 - *Fruges consumere nati*, expression d'Horace (*Épîtres*, I, 2, 27) devenue proverbiale : « Nés pour consommer les fruits de la terre », se veut réductrice de la condition humaine
 - *Litterarum radices amares, fructus dulcis*, expression proverbiale : « Amères les racines de la culture, doux les fruits »
- *fru-gi*, adj indéclinable, qui fournit une bonne récolte; économe; honnête : *bonae frugi esse*, être utile à : *frugi seruus*, esclave utile
- *fru-mentum, i, n.*, céréales à épi, blé sur pied

- *fru-mentarius, a, um*, qui concerne le blé :
 - *lex frumentaria*, loi portant sur la distribution de blé, gratuit ou à bas prix; avec l'accroissement notable de la population de Rome aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, ces lois devinrent une composante décisive de la lutte pour se gagner la faveur populaire, en particulier avec Caius Gracchus.
- *messis, is, f.*, moisson, récolte; cf. « messidor », mois du calendrier révolutionnaire correspondant aux mois de juin et juillet où l'on voit les moissons dans les champs
 - *Messis in herba est*, expression d'Ovide (*Héroïdes*, XVII, 265) reprise par Érasme : « La moisson n'est qu'en herbe »
- **se-/sa-/si - : semer**
 - *se-ro, is, ere, se-ui, sa-tum*, semer
 - *in-se-ro, is, ere, inseui, insitum* : planter, greffer : *in-si-tus, a, um*, inné
 - *se-ges, etis, f.*, terre ensemencée; céréales sur pied; moisson
 - *se-mentis, is, f.* : ensemencement; *sementes facere* : ensemençer
 - *sa-ta, orum, n.*, terres ensemencées; moissons, récoltes
 - *Sat-urnus, i, m.*, Saturne, dieu des semailles, selon une étymologie populaire

Des fèves, du blé, des bœufs : un lexique moral marqué par la ruralité

« De sa campagne et de ses régions avoisinantes, la langue de Rome porte des marques évidentes. Les auteurs latins le soulignent eux-mêmes. » (Jacqueline Dangel, *Histoire de la langue latine*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 1995, p. 19).

- *ag-o, is, ere, egi, actum*, pousser des bêtes devant soi
- *cap-i-o, is, ere, cepi, captum*, prendre à la chasse
- *cer-n-o, is, ere, creui, cretum*, passer au crible; discerner
- **fe-*, allaitement, fécondité (cf. *fe-mina*, femme) : *fe-lix, ix, ix, icis*, fécond; favorisé des dieux; heureux; *fe-num, i, n.*, produit du sol, foin; *fe-nus, oris, n.*, intérêts de l'argent
- *form-a, ae, f.*, moule à fromage; forme; beauté; *form-osus, a, um*, fait au moule; beau
- *ni-hil*, pronom indéfini neutre < *ne-hilum*, pas même le hile de la fève
- *laet-us, a, um*, gras; prospère; à l'aspect prospère; joyeux

- *de-lir-o, as, are, aui, atum*, < *lira, ae, f.*, sillon : dévier du sillon ; perdre la raison
- *lux-us, us, m.*, écart du cheval ou de la végétation indisciplinée ; luxe ; excès
- *pax, pacis, f.*, paix < *pang-o, is, ere, panxi* et *pepigi, pactum*, fixer en terre ; établir solidement ; conclure un accord
- *pecu-n-i-a, ae, f.*, richesse en bétail ; argent < *pecu-s, oris, n.*, bétail
- *im-ped-i-o, is, ire, iui, itum*, et *ex-ped-i-o* < *pes (ped-s), pedis, m.*, pied : placer ou retirer des entraves à une patte d'animal (cf. « expédient »)
- *pro-bus, a, um*, qui pousse droit ; honnête
- *stimul-o, as, are, aui, atum* < *stimul-us, i, m.*, aiguillon : aiguillonner ; stimuler
- *tribul-o, as, are, aui, atum* < *tribul-um, i, n.*, herse à battre le blé : tourmenter (cf. « tribulation »)
- *uer-s-us, us, m.* < *uer-t-o, is, ere, uerti, uersum*, tourner : sillon ; ligne ; vers

La fabrique du lexique

Composition de mots : préverbes ouvrant des ramifications à partir d'une racine :

Remarque générale : chaque préverbe peut garder le sens de la préposition qu'il est par ailleurs ou marquer une forme d'intensité de l'action. Ainsi de *cum*, par exemple.

- *ab, au-, abs-* : éloignement ; soustraction : *ab-sum*, être absent ; *au-fer-o*, enlever
- *ad-* : vers : *ad-spic-io*, regarder vers ; dans la direction de : *ad-haere-sc-o*, s'accrocher à, *ad-hib-e-o* : recourir à, appliquer à
- *cum* : union, rassemblement : *con-spic-i-o*, rassembler sous le regard, *co-(a)go, cog-o* : réunir, réunir en faisant pression, contraindre ; achèvement : *con-fic-io*, faire totalement, achever, *con-cupi-sc-o*, désirer passionnément ; épuisement : *con-sum-o* : prendre en main jusqu'à épuisement, détruire
- *de* : écart : *de-ficio*, se détacher de, *de-duco*, emmener, détourner ; mouvement de bas en haut : *de-duc-o*, faire descendre, en particulier un bateau à la mer, *de-spic-io*, faire descendre un regard, mépriser ; renforcement du sens du verbe : *de-uinc-o*, achever de vaincre
- *dis* : qui est une particule inséparable, séparation : *dis-ced-o*, se retirer ; dispersion : *dis-sent-i-o*, diverger ; privation : *di-fid-o*, ne pas se fier à
- *ex-, ef-* : hors de : *ex-eo*, sortir, *ef-fluo*, s'écouler ; exclusion : *ex-clud-o*, exclure (< *claud-o*, enfermer) ; passage d'un état à l'autre : *e-uad-o*, finir par devenir ; par renforcement du sens du verbe, accomplir l'acte jusqu'au bout : *e-doc-e-o* : instruire à fond

- **in-** : dans; **in-gred-i-or** : porter ses pas dans, **in-spic-io**, porter le regard sur, inspecter; contre : **in-ced-o**, envahir; entrer dans un état nouveau : **in-grau-e-sco**, devenir lourd, augmenter.

Ne pas confondre **in-**, préposition placée devant un verbe avec **in-**, particule négative qui s'accôle à un adjectif, un participe, un adverbe : **in-dict-us**, proclamé devant, est distinct de **in-dict-us**, non dit

- **ob-** : par devant, au-devant : **ob-uen-i-o**, venir au devant de, **ob-st-o**, faire obstacle; **ob-oed-i-o**, (< **aud-i-o**, entendre), s'avancer pour écouter, obéir
- **per-** : à travers, de part en part; complètement : **per-spic-io**, pénétrer du regard
- **pro-** : devant, au devant; en place de : **pro-ced-o**, s'avancer
- **re-** : en arrière; reprise, répétition : **re-spic-io**, regarder en arrière

Au jardin des racines

● **amm-a (ou m-amm-a), mot enfantin à redoublement expressif : maman**

- **am-o, are, amaui, amatum**, aimer, d'amitié ou d'amour
- **am-or, oris, m.**, amour; affection *Amor amara dat*, formule proverbiale : « L'Amour produit l'amer »
- **ama-tor, ris, m.**, amant
- **in-im-icus, i, m.**, ennemi
- **am-oenus, a, um**, aimable; agréable

● **fac-~~f~~ic- < *dhe-/dho-/dha- : placer**

- **fac-i-o, is, ere, feci, factum**, faire; **fac-i-nus, oris, n.**, acte, souvent acte répréhensible
- **con-~~f~~ic-i-o**, achever; constituer; épuiser, détruire
- **de-~~f~~ic-i-o**, faire défaut
- **ef-~~f~~ic-i-o**, agir efficacement, réaliser; mettre dans tel état; faire en sorte que (+ *ut* et subjonctif)
- **inter-~~f~~ic-i-o**, priver de la vie
- **of-~~f~~ic-i-o**, faire obstacle, nuire
- **in-~~f~~ic-i-o**, imprégner
- **per-~~f~~ic-i-o**, conduire à son terme, accomplir
- **pro-~~f~~ic-i-o**, s'avancer; faire des progrès; être utile
- **re-~~f~~ic-i-o**, refaire
- **suf-~~f~~ic-i-o**, mettre à la place de; être suffisant